

CRITIQUE

THÉÂTRE DES ABBESSES
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JULIE BERÈS

LENDEMAINS DE FÊTE

Entrecroisement de panoramas : visuels, musicaux, chorégraphiques, textuels... Julie Berès met en jeu les échappées mentales d'un septuagénaire à la mémoire qui s'effiloche. Une plongée captivante dans les profondeurs de l'être.

C'est un kaléidoscope théâtral très touchant auquel nous convie la metteuse en scène Julie Berès pour sa nouvelle création. Un kaléidoscope aux perspectives multiples, qui fait se rejoindre les univers artistiques des auteurs Elsa Dourdet, Nicolas Richard et David Wahl, du scénographe Mathias Baudry, de la costumière Aurore Thibout, de l'éclairagiste Daniel Lévy, du créateur sonore David Segalen, du vidéaste Christian Archambeau, de la plasticienne Juliette Barbier et de la chorégraphe Stéphanie Chêne. Après *Sous les visages* en 2008 et *Notre besoin de consolation* en 2010, les membres de la compagnie *Les cambrioleurs* reviennent au Théâtre des Abbesses avec *Lendemain de fête*, une exploration tour à tour grave, tendre, cocasse, mélancolique de la vieillesse et de la perte de mémoire. « *Nous souhaitons parler de la vieillesse comme un âge à part entière*, explique Julie Berès, *qui ne soit pas seulement la conclusion d'une existence, mais un âge de tous les combats, nourri encore par de grandes espérances.* » Cet âge, la proposition de la metteuse en scène l'envisage de manière extrêmement sensible : en dehors de tout idéalisme, comme de tout misérabilisme.

UN CREUSET DE PERCEPTIONS POÉTIQUES

Sur scène, trois comédiens (Christian Bouillette, Evelyne Didi, Julie Pilod) et deux circassiens (Matthieu Gary, Vasil Tasevski) investissent l'existence de Jacques et de Marie, deux sep-

tuagénaires qui s'aiment depuis la jeunesse. Présent et passé se font face, s'entremêlent, se distordent, donnent corps à toutes sortes de tableaux, réels ou fantasmés. De drôles de personnages défient ainsi les lois de l'apesanteur, glissent et rebondissent dans tous les sens, une chorale de chanteurs amateurs entonne des airs de Purcell, Bach, Vivaldi, la nudité de la vieillesse se révèle, levant le voile sur les désirs et les étreintes qui ne veulent pas s'éteindre, survivent aux jeunes années... Tout cela est très beau, fait naître des images et des perceptions d'une grande poésie. Comme une rêverie avançant au rythme d'un ballet de fondus enchaînés, *Lendemain de fête* nous place devant le miroir de notre propre inconscient, de notre propre imaginaire. Un miroir traversé par des réflexions sur la joie, le bonheur, la relation amoureuse, sur « *l'insurmontable finitude de l'homme* ».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,
75018 Paris. Du 25 février au 5 mars 2013,
à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

www.Theatredelaville-paris.com.

Spectacle vu en janvier 2013 lors de sa création
à la MC2 : Grenoble. Durée : 1h20.

Également les 5 et 6 février 2013 au Granit à
Belfort, les 15 et 16 février au Volcan au Havre,
les 19 et 20 février au Fracas à Montluçon.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Lendemain de fête : une bouffée d'imaginaire signée Julie Berès.

